

## MOTS-CLÉS

- + les Andes
- + l'exode rural
- + le lama
- + la famine
- + les feuilles de coca

## NE VENDS PAS TON ÂME, INDIO !

**Auteur :** Roger Judenne  
**Illustration de couverture :**  
 Erwan Fages  
**Roman**  
 112 pages  
**Collection** Carré Poche  
**ISBN :** 9782350007960

## Extrait

p.4

Tehuasca, beaucoup d'hommes sont partis à la ville. Ils ont emmené leur famille. Les voit-on jamais revenir ?

– En ville, poursuit un second, il y a du travail. Les gens gagnent beaucoup d'argent. Ils ont de belles maisons, des vêtements chauds et leurs enfants sont gras et souriants. [...]

– En ville, en ville. Vous n'avez que ce mot-là à la bouche, s'irrite Tehuasca. Croyez-vous vraiment qu'ils ont plus chaud parce qu'ils portent les vestes et les pantalons des métis ou qu'ils ont moins faim parce qu'ils passent devant les étals des bouchers ?

– Tehuasca, dit l'homme accroupi, je te respecte, mais je ne veux pas mourir de faim ici. Quand le patron viendra dans deux ou trois jours, je partirai avec ma femme et mes enfants.

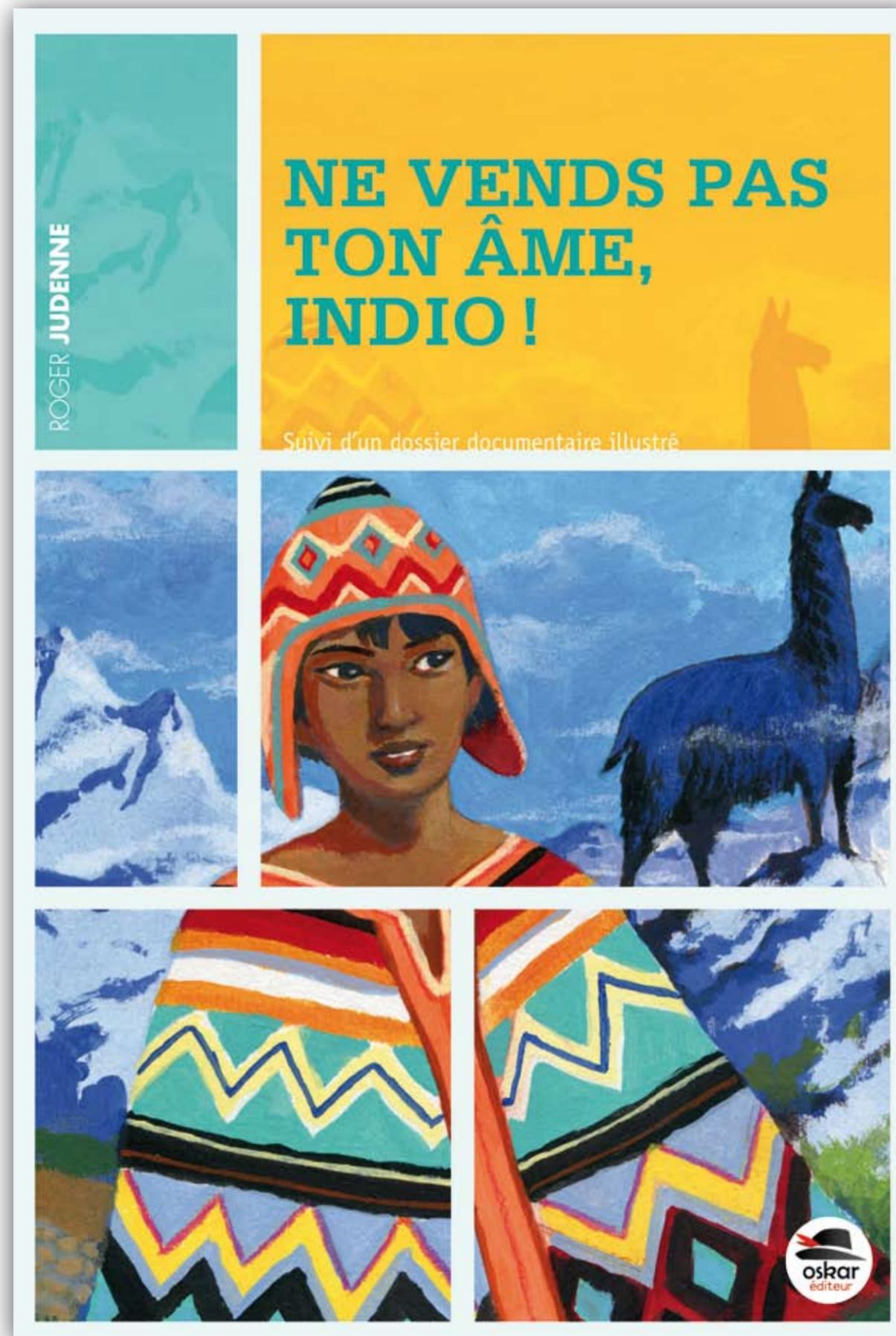
– Peut-être que je partirai aussi.

– Moi aussi.

Une lueur de colère passe dans les yeux du vieil Indien. Il lève le bras et hurle : Ne vends pas ton âme, Indio. Ne vends pas ton âme !

## Les liens avec les programmes

- En littérature : lire une œuvre de jeunesse d'un auteur contemporain.
- En étude de la langue : acquérir du vocabulaire et maîtriser le sens des mots.
- En géographie : réaliser un croquis simple de paysage.
- En rédaction : rédiger un texte en utilisant ses connaissances en vocabulaire et en grammaire ; inventer et réaliser des textes à visée artistique ou expressive.



# Les activités proposées

## Résumé

Federico, un jeune péruvien est devenu « l'homme de la maison ». Depuis un an, son père a quitté la misère de son village andin pour un emploi à la ville. L'argent gagné permettra de subvenir aux besoins de sa famille. Pendant ce temps, le village se vide de sa seule richesse : les lamas. Un marchand crapuleux achète à vil prix une grande partie du cheptel à des villageois désespérés qui mâchent des feuilles de coca à longueur de journée pour oublier la faim. Federico résiste à la tentation et fonde son espoir sur les paroles de Tehuasca, un vieil Indien : un jour, un lama bleu naîtra et ramènera la prospérité au village.

“ Un jour, un lama noir naîtra au village, un lama sans aucune tâche. Sa toison aura des reflets bleus quand il marchera sur la neige. Le lama bleu a toujours porté bonheur à nos ancêtres. Il sera le signe du renouveau de notre village. ”

## Activité 4

### Écrire pour décrire

- **COMPÉTENCES REQUISES :** • UTILISER SES CONNAISSANCES POUR RÉFLÉCHIR SUR UN TEXTE (MIEUX LE COMPRENDRE OU MIEUX L'ÉCRIRE). • RÉDIGER UN TEXTE EN OBÉISSANT À UNE CONSIGNE PRÉCISE.

L'auteur utilise parfois des expressions originales dans ses descriptions. On sourit lorsqu'il détaille

les traits d'un Indien « le moins vieux a les dents avancées et jaunes d'un mouton malade » (p. 16), on tremble lorsqu'il évoque la famine : « la misère et la faim rôdent en commères malfaisantes dans toutes les maisons » (p. 60), on s'extasie lorsqu'il dépeint le paysage andin : « la lumière bondit en étincelles de diamant sur la neige » (p. 81). On

proposera aux élèves d'inventer des **expressions originales** pour décrire la **colère** du vieil Indien, le **courage** de Federico quand il se réfugie avec son troupeau dans la montagne ou bien la **robe noire** aux éclats bleutés du lama nouveau-né. De même, les **vêtements traditionnels** péruviens décrits par l'auteur : « Son poncho le

couvre entièrement et on ne voit que sa tête et la masse rouge, jaune et vert des dessins géométriques du vêtement » (p. 6) ; « On distingue les cinq ou six jupes qu'elle porte, parce qu'elles sont toutes de couleurs différentes » (p. 29) sont d'excellentes amorces pour aborder un travail précis de description sur les textures, les formes, les couleurs...

## Le mirage de la ville

## Activité 1

- **COMPÉTENCES REQUISES :** • REPÉRER DES INFORMATIONS EXPLICITES ET EN INFÉRER DES INFORMATIONS NOUVELLES (IMPLICITES).

L'auteur décrit avec force un phénomène récurrent dans bon nombre de pays en développement, l'**exode** rural, provoqué par la misère dans les campagnes : « tous savent que le village comptera une nouvelle maison vide ce soir » (p. 37). Une population de plus en plus nombreuse est attirée par les lumières de la ville, par une vie citadine meilleure. On proposera aux élèves d'établir collectivement sur une affiche un schéma expliquant le **cercle**

**vicieux** dans lequel se sont engagés les paysans péruviens. **La terre peu fertile** ne nourrit plus ses paysans : « Sérafino gratte la terre de son champ mais il ne trouve plus rien » (p. 33). **Affamés**, les paysans se voient contraints à vendre leur bétail : « Nous vivons plus mal que nos lamas. Eux, ils mangent à leur faim... » (p. 15). Une fois l'argent dépensé, les hommes (parfois les familles entières) cèdent à « leurs rêves d'eldorados citadins » (p. 46)

et **abandonnent** leur village. Sur place, le mythe de la ville s'effondre ». Ils construisent un baraquement dans des **bidonvilles** « avec des planches, des tôles et des plastiques » (p. 30). Et quand le migrant retourne dans son village le piège est encore plus cruel, il doit y laisser plus de la moitié de ses économies : « Tu as gagné 7200 soles mais tu m'en dois 4000 pour le voyage » (p. 23). L'ancien paysan retourne alors à la ville...

## Activité 3

### Découverte de l'altiplano

- **COMPÉTENCES REQUISES :** • LIRE ET UTILISER DIFFÉRENTS LANGAGES : CARTES, CROQUIS, ICONOGRAPHIE. • S'EXPRIMER PAR L'ÉCRITURE, LE DESSIN, LA PEINTURE.

Roger Judenne nous peint avec merveille l'**altiplano**, cette vaste plaine d'altitude située au cœur de la cordillère des Andes : « l'immensité grandiose du paysage de pics, de ravins vertigineux, de la mer de nuages et du ciel rempli de lumières » (p. 27). Nous profiterons du **jeu de l'auteur avec les couleurs** : « le vent peigne les herbes jaunies » (p. 5), « ici, c'est le grand ciel bleu, la neige étincelante et le soleil radieux », « le ciel devient rouge », « La crête des montagnes se transforme en une ligne violette » (p. 27) pour croquer le paysage servant de décor à l'histoire. Y figureront « les gorges abruptes et les arêtes rocheuses » (p. 80), « la cordillère enneigée » (p. 84) et « le plateau ocre et jaune » (p. 86).

Ce **croquis de paysage**, légendé ou non, s'appuiera sur des photographies de l'altiplano et de la cordillère des Andes. Pour les collégiens, ce travail peut être complété par une étude du milieu andin. Le lac Titicaca, célèbre pour ses habitats lacustres est un résidu d'une gigantesque étendue d'eau ayant façonné la plaine de l'Altiplano. Ce relief aplani andin prouve que les plaines peuvent se localiser à des altitudes plus élevées que des plateaux ou des montagnes. Par ailleurs, un **étagement du relief** soulignera les particularités des montagnes tropicales où la fraîcheur de l'altitude permet la culture de plantes tempérées.

## Activité 2

### Honte et résistance

- **COMPÉTENCES REQUISES :**
- UTILISER À BON ESCIENT DES TERMES AFFÉRENTS AUX ACTIONS, SENSATIONS ET JUGEMENTS.
  - PARTICIPER À UN DÉBAT SUR UNE ŒUVRE EN CONFRONTANT SON POINT DE VUE À D'AUTRES DE MANIÈRE ARGUMENTÉE.

Au fur et à mesure que l'on avance dans le récit, les Indiens tombent dans le **déshonneur**. Si au début, les villageois résistent en se réfugiant dans le mutisme face au marchand de lamas : « il scrute les visages impassibles » (p. 9), certains céderont rapidement au négociant sans vergogne : « Comment passerons-nous l'hiver ? Nous n'avons aucune réserve » (p. 15), d'autres ultérieurement : « un second, tête basse, lui emboîte le pas » (p. 63). Même la mère de Federico succombera quand elle tentera de vendre, en vain, ses lamas : « Son cœur [...] est empli de honte » (p. 66). Pourtant, à chaque épisode, Tehuasca, chaman du village et ami de Federico, est présent pour contrecarrer les décisions des villageois. Souvent sans succès. En cheminant avec les élèves dans le **chapitre 2**, on relèvera l'**argumentaire du vieil Indien**, exprimé avec beaucoup d'émotion, pour persuader les villageois de ne pas vendre leurs lamas : la fierté (p. 15), l'utilité du lama dans l'économie villageoise (p. 16), la supercherie citadine (p. 17) et même les croyances ancestrales (p. 18).

### OUVERTURES POUR LA CLASSE

Les vertus des feuilles de coca sont évoquées à maintes reprises dans le roman. Une approche plus complexe autour du trafic qu'engendre cette plante en Colombie est racontée par le même auteur dans « La malédiction de la coca » (Oskar Éditeur). Le thème de la résistance est évoquée avec émotion dans un autre pays voisin, le Chili, dans l'album « La rédaction » (Syros).